

Portrait

# Aïcha Gnandji Bocoum : la thérapeute aux doigts de fée

L.R.A.  
Libreville/Gabon

La psychologie, la réflexologie plantaire, les massages lymphatiques et les soins du visage sont le domaine de compétence d'Aïcha Gnandji Bocoum, socio-esthéticienne. Si ailleurs, les spécialistes de ces différentes prestations se font appeler esthéticiennes, Aïcha se définit plutôt comme thérapeute. Et son cabinet, Black or White Beauty, est un institut de thérapie. Là, elle reçoit non pas des clients, mais des patients à qui elle accorde écoute et attention, qu'elle bichonne pour qu'ils se (ré)approprient leur estime de soi. Une aventure qui a mis des années pour prendre corps. Elle en parle avec passion.

« **VOUS** ne pouvez parler de ce que vous ignorez ». Aïcha Gnandji Bocoum, dans sa blouse blanche, se propose alors de démontrer un pan de son savoir-faire. Mais avant, un interrogatoire, sorte d'auscultation, précède la séance. Ensuite, telle une artiste qui entame une œuvre d'art, elle commence par nous faire inhaler de l'huile essentielle de lavande, avant de prendre contact avec notre corps par les tempes qu'elle masse délicatement. « J'adapte mon soin au patient. Sinon, la prise de contact avec le corps se fait tout en douceur », explique-t-elle. Le soin relaxant peut commencer avec en toile de fond une musique, véritable invite à la détente. Savamment et sûrement, la thérapeute, aux mains divinement douces, impose au corps, par ses mouvements rassurants, à se laisser aller à cet exercice aux bénéfices insoupçonnés. Le haut du corps, les bras, les jambes, le dos, la plante des pieds et la paume des mains subis-



Photo : DR

Aïcha Gnandji Bocoum, responsable de l'institut de thérapie, Black or White Beauty.

sent alors un doux pétrissage. Une heure et demie plus tard, on est en train de somnoler de bien-être quand Aïcha signifie avec mille précautions que le soin est terminé. Trop rapide, a-t-on envie de lui crier mais assez pour, dorénavant, coller à la jeune femme un regard plein de respect. Sa silhouette frêle et mince est bien déroutante. **COHÉRENCE** • L'histoire d'Aïcha Gnandji Bocoum est commune. Après son Bac, elle voulait faire relations internationales. En Amérique où elle poursuit ses études, nulle part ne figure sur le book (livre) des métiers cette spécialité. Elle opte alors pour la psychologie. « Elle me maintenait dans mon idée de rapport avec l'autre qui me fascine depuis

toujours », rappelle-t-elle. Elle acquiert juste ce dont elle a besoin et, préfère ensuite la cosmétologie. Elle s'arrêtera pour se réorienter en littérature anglaise, « pour avoir le Toefel, le diplôme de langue anglaise. » Elle s'envole ensuite pour la Belgique, où elle a entendu parler d'une école supérieure en esthétique médico-sociale. La jeune femme vient de trouver sa voie. Elle qui a eu toujours ce besoin d'être utile, de prendre soin des autres, de conseiller. Et, qui voulait faire de l'esthétique, en montrant son aspect soins thérapeutiques, avait dorénavant son couloir. Elle peut s'y engouffrer. « Je voulais faire ressortir l'aspect physique et psychologique, moral et mental dans mon métier et



Photo : DR

Aïcha prodiguant des soins à une patiente.

m'occuper des deux. C'est là que j'ai décidé de faire des études en psychologie, ensuite d'esthétique médico-sociale. Aujourd'hui, je me sens en cohérence avec ce que je fais. J'aime écouter, accompagner, faire plaisir, avoir le sentiment d'aider. Je constate que j'apporte du bien-être », raconte Aïcha, avec passion. Dans son établissement supérieur de Belgique, la jeune femme apprend la réflexologie plantaire, le drainage lymphatique, la luminothérapie et bien d'autres savoir-faire. **PROPRE MARQUE DE COSMÉTIQUE** • Munie de son diplôme en poche, elle peut alors postuler dans les grands instituts de Belgique. Elle preste chez Nadine Salembier, la présidente des esthéticiennes en Europe, où elle

a le privilège de prendre en main, la reine Mathilde de Belgique. Aspria hôtel, un spa 5 étoiles, qui prend en charge le bien-être des Grands de ce monde, lui ouvre également ses portes. Elle quittera ces belles situations prometteuses pour un retour dans son Gabon natal : « Je voulais faire un test en Afrique. Voir si les gens étaient assez ouverts aux traitements thérapeutiques et aux massages sans préjugés. » Elle ouvre alors Black or White Beauty, son institut de thérapie pour soigner les maux externes et internes de ses patients, en s'appuyant sur une thérapie, un suivi et un accompagnement personnalisés. Pour un coup d'essai, ce sera un coup de maître. Le public adhère. « Vous

savez, tout commence par le visage. Quand je sens que je suis bien mise, je peux affronter le monde. Quand tu te vois bien, tu te sens bien. Et puis, échanger et communiquer permettent de faire confiance, la personne se lâche mieux. Et se remet entre les mains de la socio-esthéticienne », témoigne Yvonne, une patiente de la thérapeute. Aujourd'hui, l'aventure amorce un autre tournant avec de nombreuses idées qui germent dans la tête d'Aïcha : « Nous utilisons beaucoup les huiles essentielles qui ont des vertus irréversibles, en sus d'être bio, et je prévois même de faire ma propre gamme de produits cosmétiques à base de plantes et ingrédients naturels de chez nous ».

## Beauté

### Et voici le contouring des jambes !

L.R.A.  
Libreville/Gabon

LE contouring, technique de maquillage consistant à affiner les traits du visage, vient de se trouver une nouvelle cible : les jambes. Si les hommes vont une fois encore trouver matière à redire, les femmes elles, trinquent. Plus besoin d'éprouvantes séances de sport ou de régimes dra-

coniens pour des résultats souvent approximatifs. Un coup de pinceau et le tour est joué. Les visionnaires le soupçonnaient déjà, prédisant que ce n'était qu'une question de temps avant que la mode du contouring ne s'attaque aux zones de notre corps qui souffrent de plus gros problèmes. Et quelle femme oserait refuser l'aide de cette technique d'amincissement pour les jambes avec toutes les



Photo : DR

Au tour des jambes de succomber au maquillage pour être affinées.

possibilités qu'offre le fait d'afficher de belles gambettes ? Comment s'y prendre ? Eh bien ! A défaut d'une maquilleuse sur place au pays pour sculpter vos jambes, en leur donnant une allure rayonnante et bien définie, une montagne de tutoriel vante la technique sur les réseaux sociaux. Il suffit donc de s'y coller pour apprendre. Même si, il faut le reconnaître, c'est peut-être bien plus pour les manne-

quins, qui vont accaparer la technique du contouring des jambes. Ce sont elles qui défilent en dévoilant leurs jambes. Elles auraient donc plus besoin d'un coup de pinceau que Madame tout le monde qui, finalement, n'a rien à cirer en fin de compte avec toutes ces techniques révolutionnaires de maquillage ayant décidé de s'attaquer également aux pieds. Mais connaît-on tous les caprices féminins ?